qui trop embrasse mal étreint…

Aujourd'hui rien de neuf, désolé. Il se trouve que j'avais prévu de m'occuper du numéro suivant de la Vie Ouvrière... un article sympa sur les communistes (on disait socialistes à l'époque, ce qui fait bien rire vu ce qu'est un socialiste aujourd'hui), un autre sur les tentatives de regroupement patronaux dans le secteur viticole, etc.

Et puis... je suis retombé sur mes numéros de Pendant la Mêlée... Première guerre mondiale, Pierre Chardon, E. Armand (en tôle)... individualisme et tout et tout... je me lance et... patatras : L'idée anarchiste... années 20, revue éclectique formidable, articles de Malatesta, etc.

Bref, je me suis un peu dispersé, d'autant plus que j'ai repris les numérisation de l'en-dehors d'Armand (les 63 premiers sont faits à l'exception du 53, manquant) et d'autres trucs du même tonneau (en particulier le numéro 2 de « l'anarchie, journal de l'ordre » – j'adore ce titre – revue héroïque de 1850 par Anselme Bellegarigue).

Autrement dit patience, il y aura du neuf bientôt.

Vincent Dubuc